

Messieurs les Conseillers Départementaux,
Monsieur le Maire de Bouconville-Vauclair qui nous accueille dans cet écrin de
verdure,

Pères Philémon et André,

Chers parents du Père Courtois,

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Nous sommes aujourd'hui réunis pour rendre hommage au révérend Père Jean René Courtois. En effet voici 10 ans que le Père nous a quittés, 10 ans déjà que "l'humble serviteur de Dieu" ne veille plus sur ces ruines auxquelles durant presque 40 années, sans relâche, il a consacré son temps à leur rendre âme et vie, ces ruines désormais "douées d'avenir" comme le disait René Char.

La renaissance du site est indissociable de l'œuvre du Père mais aussi de ceux qui l'ont précédé sous la conduite du Père Anselme Dimier, cistercien, historien de l'ordre et surtout témoin de la destruction de l'abbaye en 1917 en tant que soldat engagé dans les combats du Chemin des Dames.

Télescopage de l'histoire voici 50 ans que les premiers travaux de déboisement et de débroussaillage des ruines ont commencé. Justement en ces lieux où furent mises au jour les chapelles du cœur de l'église 13^{ème} (matérialisées par les tambours des colonnes). Dans son projet de compréhension de l'évolution architecturale de l'abbaye fondée par Saint Bernard en 1134, le Père Dimier s'entoura d'une équipe de jeunes bénévoles, certains venus des villages environnants. Aidés d'entrepreneurs locaux, tous participèrent au déblaiement du site. Appuyé dans son entreprise par Maurice Bruaux, Directeur de l'office du tourisme de l'Aisne et soutenu par le Conseil Général de l'époque, le Père Dimier fit appel au Père Courtois pour assurer les fouilles de l'abbaye. René Courtois venait en effet de terminer les fouilles de l'abbaye cistercienne d'Orval en Belgique avec son équipe, le Groupe Sources.

Premier contact avec le site, premières rencontres de ces trois hommes qui allaient initier le réveil de l'abbaye. Le Père écrira plus tard: *"c'était par un matin glacial de janvier 1966, il faisait -13°C, j'ai eu l'intuition que c'était là..."* Allusion peut-être à son rêve d'enfant, dont il nous parlait à la veillée, de finir ses jours à l'orée d'une forêt, dans une baraque entourée d'animaux et remplie de livres.

De Pâques 1966, installation du groupe Sources, à septembre 1988, 22 années consacrées à diriger les fouilles, réhabiliter et valoriser le site, l'un des plus longs chantiers archéologiques en France.

Quel chemin parcouru depuis ce matin glacial de 1966! Jamais la citation de Saint Exupéry n'a pris autant de force: "*Là où il y a une volonté, on trouve un chemin.*" Ce chemin, il est fait d'engagements, de rencontres et surtout de solides amitiés scellées dans la communion et la défense des valeurs que le Père chérissait. Parmi ses valeurs:

- tout d'abord, être au service des hommes et particulièrement s'engager aux côtés des jeunes. L'animation du Groupe Sources, c'était entretenir au fil des années, au gré des générations d'étudiants qui se sont succédé "*l'esprit de Vauclair*", l'exigence d'une vie communautaire construite sur l'accueil et le respect de l'autre, une discipline de vie et de travail, librement consenties,
- ensuite, partager le quotidien des habitants du val de l'Ailette et au-delà, avec simplicité, empathie et bonne humeur,
- autre valeur, la défense des intérêts de l'environnement culturel et mémoriel. Longtemps attaché culturel chargé du patrimoine pour le Conseil Général, le Père défendait avec conviction et opiniâtreté le paysage culturel vivant, en priorité cette abbaye, à laquelle il a consacré par ailleurs d'admirables pages de poésie. Son engagement à la reconnaissance du Chemin des Dames mérite aussi d'être ici rappelé, en ces temps de commémoration de la première guerre mondiale. Le film "*Vallis Clara*" qu'a consacré au Père notre amie Amalia Escriva exprime bien les interrogations de l'homme de Dieu face au désastre de la guerre et l'impérieuse nécessité d'en perpétuer le souvenir,
- l'amour de la nature. Le Père vivait au rythme des saisons, au gré de la floraison des plantes médicinales dont il ne manquait pas de commenter les bienfaits aux nombreux visiteurs du jardin,
- enfin, et sans que la liste soit exhaustive, sa contribution pastorale. Les dernières années il accomplissait son devoir sur cette terre de mission du Laonnois en donnant "*un coup de main*", pour reprendre son expression, au curé en charge de plus de soixante-dix paroisses.

Ce chemin parcouru, c'est autant de traces et d'empreintes laissées dans nos vies, qui nous obligent à un devoir de "passeur" vers les générations qui nous suivent. Marcher dans ses pas, c'est s'astreindre à respecter l'itinéraire qu'il nous a montré:

- en premier lieu le respect de l'âme du site, reposant sur le silence, où chacun au gré de ses émotions est incité à la réflexion, au ressourcement ou à la quête d'une spiritualité dans la voie qui lui est propre,
- ensuite la libre circulation dans le respect des ruines et de son environnement, en toute gratuité. Vauclair c'est le 1^{er} site touristique du département. Il voit passer annuellement plus d'une centaines de milliers de visiteurs dont beaucoup sont des habitués des villages alentour qui viennent et reviennent se promener dans la quiétude de ce cadre magnifique,
- et puis la préservation des ruines, *"blessées, balafrées, elles tiennent toujours fermement rassemblées malgré les blessures du temps"* comme l'écrivait le Père, mais pour encore combien de temps? Notre vigilance, particulièrement celle de l'autorité publique, désormais le Conseil Départemental, propriétaire du site doit être renforcée. Si je peux me permettre un conseil, un audit de l'état des ruines s'impose afin que la sécurité soit garantie, des travaux prioritaires devront être réalisés,
- pour terminer, l'animation du site, pierre angulaire de la transmission des savoirs: visites guidées, expositions temporaires, entretien du jardin des plantes médicinales, aujourd'hui tout cela est assuré par les bénévoles de l'Association des Amis de Vauclair. On nous a dit ce matin que le relais serait pris par le Syndicat mixte de la Vallée de l'Ailette, nous nous en félicitons. On peut compter sur les membres de l'association des Amis de Vauclair comme force de réflexion et de propositions pour ce qui concerne l'animation du site dans le respect de l'esprit insufflé par le Père.

Permettez-moi de terminer sur une note d'espérance et de clore cet hommage par la lecture de quelques vers de René Courtois:

VAL DE CLARTE

Un jeune printemps cherche sa route,
Entre giboulées et bourrasques.
Les vieux murs de Vauclair s'étirent dans l'aube
Pour accrocher les premiers rayons d'un matinal soleil
Et se revêtir soudain d'une éblouissante clarté.
Vallis Clara ... Clarté douce.

Cette lumière venue du passé éclaire le chemin de moellons rugueux où nous avançons et nous donne espoir dans notre entreprise.

JF. LAPY

20/6/15